

Marseille - 1/2

Cette ville, je l'ai dans mon coeur. Elle m'a vu grandir, arpenté ces rues, herer sans but avec la klik... Je l'ai vu changer, évoluer, briller. Elle est pour moi une mère, voilà pourquoi cet article... Certains la haïsse, sans raison, mais j'espère qu'il ne refuserons pas de lire cette "dédicasse"...

Il était une fois, *MARSEILLE*,

une ville, qui n'est pas et ne saura jamais comme les autres...
une ville, fraternelle, et chaleureuse, ou regne respect et harmonie des religions,
une ville à jamais différentes, de son parler, de ses cotumes, de son histoire,
une ville mythique, qui fait des envieux, chaque'un de ses 111quartiers à son histoire, ses histoires qui retrace son Histoire...

Une ville ?? Non ma ville... *Marseille*

MARSEILLE

Ma ville, ma fierté... Je suis née, dans cette ville, et depuis toute petite, je me demande ce qu'ils ont tous à être aussi fier d'être citoyens **méditerranéens**. Maintenant, je comprends, à **Marseille**, on a tout, que ce soit dans mon quartier de **la plaine** ou ailleurs.

J'aime sentir les odeurs de cuisines de **différentes cultures** qui flottent dans les airs, le soir.

De ma fenêtre, j'écoute les "**minots**", faire les "**cacous**" (pour respecter les traditions) sur la trottinette. J'aime cette impression qu'on a de tous se connaître comme dans **un village**, l'ambiance est familiale, et **cet accent**, auquel nous ne prêtons pas attention, qui fait envier les gens **du Nord**.

Le matin sur le vieux port au marché au poisson, parfois je m'assoie sur un banc, et je regarde le soleil qui va réchauffer toute cette nouvelle journée ; j'admire la **gaité** des gens, la manière courtoise qu'ils ont de se saluer ;

En remontant **la Canebière** je passe souvent par le marché des **Capucins**, où je m'amuse à humer toutes ces épices et deviner laquelle est laquelle. Ce marché me fait penser à ma grand-mère, depuis toute petite, elle m'y emmène, alors maintenant tout le monde me connaît, bien que les gens aient bien changé, tout le monde m'a vu grandir.

Ma grand-mère, chez qui je dois justement passer mes prochaines vacances, à la Treille. Qu'est-ce que j'aime **la Treille** ! L'été, vêtue d'une légère robe, et d'un chapeau en paille, je passe mes journées à parcourir les petits sentiers, bordés de garrigue, je revois en

"flash-back" quelques extraits de *Pagnol*, j'en rigole à cette idée. *Pagnol*, qui est aussi une des fiertés de **la citée phocéenne**, pour moi du moins.

Epuisée, j'ai pour habitude, de m'étendre dans l'herbe séchée et d'écouter le chant des **cigales**, qui m'est si précieux, symbole pour moi, du bien-être, du **sud**, et du beau temps, (ce dont on ne peut pas se plaindre dans

Marseille - 2/2

la région), je reste tellement longtemps étendue, en pensant à rien, (ou si, je pense, je pense à cette chance que j'ai d'être ici !) que je rentre chez ma grand-mère, toute bronzée par le **soleil** brûlant, ce qui ne fait plus rien à la peau par l'habitude.

Dans la maison de ma grand-mère, les odeurs de la **soupe de poisson, du thym, du romarin**, et plus souvent de la **bouillabaisse**, me mettent l'eau à la bouche...

Ce que je ne pouvais pas oublier de dire, c'est l'ambiance incomparable du Vélodrome.

Je pourrai passer ma vie à vanter les mérites d'une aussi belle ville, que je ne quitterai pour rien au monde, mais je vous invite à venir juger par vous-même.

Comme je le comprends, mon grand-père quand il disait, qu'après les frontières de Marseille, c'était des étrangers... (ne le prenez pas mal, s'il vous plaît)